

Abonnez-vous
Faites un don
Soutenez *Le Courrier*



rubriques

dossiers

perspectives

culture libre

édition du jour

recherches

identifiez-vous

Accueil » Genève » article

La communauté africaine crée son université populaire

Paru le Samedi 14 Février 2009

OLIVIER CHAVAZ



MIGRANTS - Des intellectuels africains veulent offrir un outil de formation et d'intégration à leurs compatriotes. Inauguration vendredi.

Créer une structure au service de la formation et de l'intégration des migrants africains à Genève. C'est l'objectif des fondateurs de l'Université populaire africaine (UPAF), apparemment une première en Suisse. Ce groupe d'intellectuels a présenté hier à la presse un projet fort ambitieux appelé à être progressivement mis en place, selon la demande et les fonds levés. L'UPAF sera officiellement lancée le week-end prochain à la Maison des associations par un cours inaugural, des conférences et des tables rondes. «La communauté africaine a vécu d'importantes mutations. Avec l'émergence d'une deuxième génération, de nouvelles questions identitaires ont surgi. Le défi est de réussir à assumer positivement ces identités multiples», explique Anatole Tshizubu Malu, un ancien fonctionnaire international congolais installé à Genève depuis une trentaine d'années. Selon ce retraité, qui préside l'institution, les Africains d'origine seraient près de 20 000, tous statuts confondus, à vivre au bout du lac. «Nous souhaitons valoriser les compétences des Africains de Suisse. Beaucoup de diplômés sont victimes de discrimination à l'embauche et occupent des postes sans rapport avec leurs qualifications», complète le directeur Kanyana Mutombo, qui a travaillé à l'Unesco.

Ouverture sur la cité

Votre boîte à outils



Agrandissez le texte des sous articles

FORUMS

Publicité

L'UPAF compte offrir une large gamme de cours et d'activités. Elle se veut ouverte sur la cité par le biais de collaborations avec le réseau associatif et les collectivités publiques. Problématiques sociales, sanitaires, développement, racisme, relations interculturelles, histoire ou langues font partie du programme. Ces enseignements s'adressent à toute personne intéressée, y compris aux professionnels en contact avec des migrants. A noter qu'une partie des contenus existe déjà: ils ont été mis sur pied depuis plusieurs années par l'association Regards africains, l'un des partenaires de l'UPAF. Enfin, toutes sortes d'ateliers artistiques devraient voir le jour. Côté finances, les responsables de l'UPAF tablent à terme sur un budget annuel de quelque 450 000 francs pour réaliser l'ensemble du projet. Mais ils n'attendent pas d'avoir réuni l'entier de la somme pour démarrer. |
 Note : www.upaf.ch (en construction). Renseignements: 022 343 87 93 ou upaf.suisse@gmail.com

article

Bal de soutien et baptême officiel

OLIVIER CHAVAZ

En prélude à son inauguration, l'UPAF organise ce soir (19h30-3h), à la salle du Faubourg, un bal de soutien intitulé «Afro Music Lovers». Il s'agit, comme son nom l'indique, d'une rétrospective des classiques de la musique afro, des années 1960 à nos jours. Le baptême de l'institution aura lieu les 20 et 21 février à la Maison des associations1. Le vendredi (14h), un cours inaugural donné par Cheikh M'backé Diop abordera l'oeuvre de l'historien et anthropologue sénégalais Cheikh Anta Diop et son insertion dans l'actualité. Une partie officielle suivra dès 17h30. Plusieurs artistes (comédiens, danseurs, slameurs, musiciens) se produiront dans la soirée. Le samedi, un colloque sur «Les Africains en Suisse, entre défis d'hier, d'aujourd'hui et de demain» débutera à 9h30. Comme la veille, une partie artistique (dès 18h) conclura la journée. OCZ
 Note : 115, rue des Savoises

Commentaires

La communauté africaine crée son université populaire | S'identifier ou créer un nouveau compte | 0 Commentaires

Affichage Par discussions

Ordre Le plus ancien d'abord

Rafraîchir

Les commentaires appartiennent à leur auteur.
 Ils ne représentent pas forcément les opinions du Courrier.



Faire un don...

En faisant un don pour cet article, vous participez au maintien de notre indépendance. Le Courrier n'a pas de capital, mais il a une richesse, ses lecteurs.



Ces articles sont mis à disposition sous un contrat Creative Commons.

